

POIDS

« Celui qui aide » doit diriger son attention là
où nait le « sera ».
La place est petite. De là tu peux tout former. (4 L, p36)

« Il faut que tu te réveilles point par point.
CHACUNE DE TES CELLULES DOIT S'EVEILLER. (14 G, p75)

Où sens-tu que tu dors encore ?
Tant que tu ne sens pas où tu dors,
Il est difficile de t'éveiller. (14 G, p75)

La seule façon de t'éveiller est de cesser de rêver.
Tant que tu fais attention au rêve,
tu t'y enfones de plus en plus,
car tu le prends pour l'état de veille,
tu t'y enfones de plus en plus... (14 G, p75)

CHAQUE PAS VERS LUI EST UN EVEIL.
CHAQUE EXISTENCE –
PAS SEULEMENT LA VOTRE - N'EST QUE REVE.
UN REVE SUBTIL... DE PLUS EN PLUS SUBTIL...
MAIS UN REVE.
UN SEUL EVEIL : LUI. (14 G, p 76)

Je vous annonce qu'il y aura Délivrance,
lorsque l'UNIQUE LUMIERE aura percé
les ténèbres les plus profondes.
Nous tous y travaillons.
Avec joie et gratitude. Gratitude !
De rêveur, vous deviendrez éveilleurs.
Vous devez arriver à ce point
que quiconque vous regarde – s'éveille. (14 G, p76)

Dans le rêve est en haut ce qui est en bas
et le pesant est léger.
« Celle qui parle » était aujourd'hui en haut
et elle croyait qu'elle était en bas, car elle rêvait.
En bas, vous vous sentez bien.
Il faut que vous vous arriviez à ce point :
qu'étant en haut vous vous sentiez bien.
Il vous est encore difficile d'être en haut
à cause du poids. (14 G, p78)

Ce qui est Voie pour vous est Poids pour moi.
Le Poids qui pèse sur la terre, c'est la Voie.
La Délivrance élève le Poids
et il n'y aura plus de Poids.
Tant que nous ne sommes pas unis,
nous ne pouvons pas éléver.
Toute ivresse est avant-goût du Sans-Poids. (15 G, p83)

G. Je sens que mon passé, mes relations sentimentales ont été indignes, comment pourrais-je effacer ce péché ?

- De quoi veux-tu te libérer ?

G. Du poids de mon passé.

- Qu'est-ce que le poids ?

Un revirement soudain se fait en moi, un renversement de valeurs. Mes erreurs, mes souffrances, les blessures de mon passé, tout ce que j'ai détesté, tout ce que j'ai essayé d'oublier, tout ce poids devient mon plus grand trésor : ce poids à porter est MA VOIE. Je soupire de soulagement et je réponds :

G. Le Poids – est la Voie.

- Il y a toutes sortes de poids, mais il n'y a qu'une VOIE.

Chaque poids a son nom, la Voie n'a pas de nom.

CELUI QUI SUR LA TERRE EST SANS POIDS,

EST SANS VOIE. (15 G, p 85)

La matière que vous avez assumée, c'est le poids.

SI VOUS POUVIEZ SAISIR L'ATTIRANCE D'AMOUR

DU POIDS VERS LA LUMIERE –

SI VOUS POUVIEZ PRESSENTIR L'ATTIRANCE D'AMOUR

DE LA LUMIERE VERS LE POIDS –

ALORS VOUS GOUTERIEZ L'IVRESSE. (15 G, p85)

LA PAROLE EST PORTEUSE DE LUMIERE.

LA PAROLE VRAIE A SON POIDS.

LA PAROLE MENSONGERE EST SANS POIDS.

Le Destructeur se réjouit de la faille,

lui, le père de tous les mensonges,

il effrite, démolit.

Ce n'est pas la violence qui détruit les murs,

mais le mensonge. (15G, p86)

Chaque pensée que tu m'adresses est un fil très fin.

Fin, léger comme un souffle,

et pourtant contrepoids aux mille et mille cordes

par lesquelles la terre t'attire vers le bas.

Tu lèves ton bras difficilement,

car mille cordes te retiennent.

Que c'est difficile de lever,

Mais que c'est nécessaire, mon petit serviteur !

Sois bien attentive !

C'est le cœur même de tout ton travail. (15L, p87)

Imagine que tu es faite de cent points.

Chaque point est relié par une corde à la terre.

Cent points.

De chaque point part un rayon vers Dieu.

L'homme a oublié la Voie.

Il n'a senti que les cent cordes.

Étourdiment, il a voulu s'en libérer.

Il ne les a pas acceptées. (15L, p87)

SUR LE POINT OU IL N'A PAS ACCEPTE,

IL S'EST COUPE DE DIEU.

Cent points, s'ils sont lourds, c'est bien.
S'ils sont sans poids, ce sont les ténèbres extérieures,
c'est tomber en-dehors de la Voie.
Mais il t'est donné de relier les cent points à Dieu. (15L, p88)

Apprends à tes protégés le POIDS
pour qu'ils retrouvent la VOIE. (15L, p88)

La ligne de la force qui tire vers le bas
est la même ligne que celle qui attire vers le haut.

Seule la direction est autre.

Poids – (*geste vers le bas*)

Foi – (*geste vers le haut*)

sont la même chose.

Le sans-poids, c'est le rien. (15L, p88)

Là où le poids te gêne, tu es en défaut.
Les cent points doivent porter le poids de façon égale.
Chaque point porte autant de poids
Qu'il en est capable. (15L, p89)

Si chacun des cent points portent de façon égale,
elle (*la pression atmosphérique*) ne te dominera plus. (15L, p89)

CHAQUE FORCE EST ENNEMI –
SI TU NE L'AIMES PAS.
TU NE PEUX PAS L'AIMER –
SI TU NE LA CONNAIS PAS.
SI TU T'UNIS A ELLE –
IL N'Y A PLUS D'ENNEMI. (15L, p89)

SI, EN COMMENCENT CHACUN DE TES ACTES,
TU LUI ENVOIES UNE PENSEE,
TU TE SENTIRAS DE MOINS EN MOINS
SEPAREE DE LUI.
C'est cela le but. (15L, p90)

G. Comment discerner le poids juste, que je dois assumer ?
Petit ânon ! Sais-tu combien est grand le poids ?
Lève-le tant que tu peux, c'est cela la mesure
que tu soulèves à la place des autres ;
Tu le pourras toujours davantage.
Élever le poids n'est pas accompagné de souffrance. (16G, p90)

CE QUE TU SOULEVES A LA PLACE DES AUTRES
NE PEUT PAS PESER SUR TOI.
SEUL LE POIDS QUE TU AS OMIS DE SOULEVER
PESERA. (16G, p91)

Le mur est en toi-même,
tu l'as élevé de tes propres mains
et tu t'y es cachée devant le Seigneur.
Presque tous les hommes se cachent

de cette manière devant LUI.
Ainsi, tu en as du travail ! Quelles prisons terribles !
Toutes les prisons s'ouvriront un jour,
mais la prison de celui
qui est prisonnier de lui-même ne s'ouvre pas. (16G, p92)

Ténèbres éternelles, ténèbres désolées.
Être sans lumière, c'est terrible !
Aide donc à démolir les murs !
Ici, nous ne pouvons pas aider.
Toi, mon serviteur, tu sais ce qu'est la prison... (16G, p92)

Si tu brûles, le Ciel est en toi.
Il n'y a donc rien d'impossible pour toi. (16G, p92)

IL N'Y A QU'UNE SEUL PECHE –
SE DETOURNER DE LUI.
Que chacune de vos actes, chacune de vos pensées
soit devant LUI comme une fleur épanouie,
et il n'y aura plus de péché.
Adorons-LE, ouvrons nos cœurs ! (16G, p93)

G. Quelle est la vraie liberté ?
-SERVIR ! Si tu sers, tu es UN avec LUI
Et alors tu es libre.
Il n'y a ni poids, ni temps, ni mesure, ni quantité.
Puissiez-vous servir ! (18G, p103)

G. Qu'est-ce que je peux emporter avec moi sur le chemin ?
-Celui qui porte le poids lui-même,
plus haute est la montagne, moins il se charge.
Moins encore lorsqu'il va dans l'eau.
Que peut-il emporter là où il n'y a même pas d'eau ?
Sa vie nue. (21G, p124)

Tu t'engages sur la route,
tu portes une boule d'or, lourde,
tu la portes – elle est lourde –
mais tu la portes tout de même.
Tu arrives à la frontière d'un nouveau pays,
où l'on ne croit pas en l'or.
Qu'est-ce qui reste ? – Seul son poids.
Que dois-tu en faire, mon serviteur ?
G. Le laisser tomber.
-Ouvre ta main et la boule roulera en bas.
Déposer le poids n'est pas difficile,
mais tes doigts sont encore crispés à cause de la boule d'or,
qui était pesante jusqu'à maintenant. (22G, p129)

Dans le Nouveau Pays, il y aura aussi de l'or,
Mais au lieu du métal luisant, il est Lumière.
Comment peux-tu recevoir la nouvelle boule,
Si tu te cramponnes à l'ancienne ? (22G, p130)